

Arc - En - Ciel

Bulletin d'information des Eglises de Rennes, Laval & Mayenne, Rance - Emeraude – Novembre 2016

Edito : " 2017, c'est déjà demain "

La rentrée est faite depuis plusieurs semaines. Tout a repris son cours. Nos trois églises ont redémarré les activités traditionnelles. Etudes bibliques, cathé, scoutisme, musique, conseils presbytéraux, prédicateurs laïcs, tout le monde est au travail. Et 2017 approche à grands pas.

2017, ce sont les 500 ans de la Réforme, une année à ne pas manquer. Elle est une occasion unique de renforcer nos communautés et de témoigner à l'extérieur de notre vitalité et de notre présence dans la société qui nous entoure.

Chacune de nos églises a ses idées, ses projets, partageons-les, mutualisons nos ressources. Le projet d'évangélisation en Bretagne est désormais une réalité. Les personnes qui ont reçu cette affectation sont prêtes à nous aider comme pour les autres églises de Bretagne.

2017 doit être une réussite pour nous tous. C'est une charge supplémentaire sans aucun doute, mais aussi une opportunité exceptionnelle. Le protestantisme a une parole à faire connaître.



Pierre Hachet

La liberté d'agir

« Bien que j'aie en Christ toute liberté de te prescrire ce qui est convenable, c'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse cette prière ». Phil 1,8.

Ces paroles, dignes d'un grand diplomate, sont prononcées par l'apôtre Paul. De prison, Paul demande à Philémon de libérer Onésime, esclave de Philémon.

Plusieurs choses m'interpellent. Paul est prisonnier, mais il se sent profondément libre. Et c'est au nom de l'amour (la charité) qu'il demande à un frère de libérer un autre frère.

Liberté et dépendance. Amour et soumission. Quelles sont les dynamiques de vie et d'espérance qui nous sont proposées dans nos existences ?

Alors que Noël arrive à grand pas, où se trouve la dynamique d'amour qui nous libère de tous nos esclavages ?

Je parle de cet esclavage qui nous fait confondre l'avalanche de cadeaux et l'amour.

Alors que des personnes fuient la guerre, comment s'incarne notre amour pour le prochain ?

Et c'est au nom de la charité que je nous pose cette question.

C'est avec prudence que Paul adresse sa prière. Nous ne savons pas si elle fut exécutée. Car Philémon restait souverain de ses décisions.

C'est avec la même prudence et le profond respect de chacun que je pose ces questions.

Car l'Evangile est d'abord une interpellation de nos consciences et non un livre de recettes.

Une fois interpellé, nous avons toute liberté, au nom de l'amour du Christ, d'agir.

Olivier Putz

Une nouvelle déclaration de foi : mobiliser, nourrir, encourager



L'Église protestante unie de France est née d'un désir de témoignage renouvelé. L'adoption d'une déclaration de foi, en 2017, s'offre comme une étape significative sur ce chemin.

Souvent, les mouvements d'unité ecclésiale se font sur la base de discussions, voire de négociations, entre théologiens. Il s'agit de reprendre des énoncés qui ont donné lieu à polémiques et malentendus, creusant ainsi un fossé entre Églises, pour dépasser ces obstacles et parvenir à un compromis. Il ne faut d'ailleurs pas mépriser ces travaux, patients et ardu, qui portent parfois de très beaux fruits.

Mais les Églises locales et les synodes qui ont appelé, dans les années 2000, à reprendre le chantier de l'union luthéro-réformée en France, se sont placés dans la perspective inverse. Constatant une unité déjà vécue dans bien des paroisses, des services et des mouvements, ils ont encouragé à la réaliser plus pleinement.

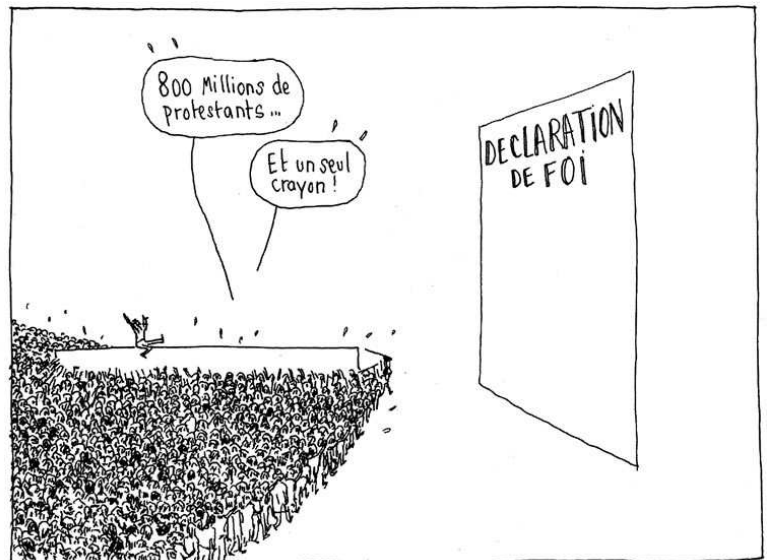
L'urgence n'était plus à élaborer un consensus, objectif déjà réalisé et même dépassé par la Concorde de Leuvenberg, mais à répondre à nouveaux frais à la vocation de l'Église, dans un environnement en profonde mutation : témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ.

L'Église évangélique luthérienne et l'Église réformée ont donc voulu que leur union soit « *une base commune de vie et de mission pour le témoignage et le service de l'Évangile* »¹ Le mot important est ici le mot base : l'Église protestante unie est certes le fruit d'un long processus, mais elle est bien plus un point de départ, qui ouvre des possibles et engage sur un chemin d'attestation².

La rédaction préalable d'une déclaration de foi de la nouvelle Église, sorte d'exercice qui aurait permis de vérifier la communion de foi avant d'aller plus loin, a donc été délibérément écartée. La logique inverse a été choisie : s'unir et se mettre en route d'abord, puis ouvrir le chantier d'écriture, parmi d'autres. La « *rédaction d'un texte plus simple d'accès et plus utilisable pour exprimer la foi de l'Église unie aussi bien auprès de ses membres que dans son témoignage public* » sera « *une manière d'accompagner et de vivre cette réalisation visible de la communion déjà reconnue* »³.

Une telle déclaration de foi n'entend évidemment pas se substituer aux confessions de foi, aux Livres symboliques et aux Symboles œcuméniques hérités de l'histoire. Elle s'y inscrit au contraire pleinement et, comme toujours en protestantisme, se réfère au-delà aux Écritures bibliques dont l'autorité est première. Plus modeste donc, l'entreprise est néanmoins délicate et ambitieuse.

Élaborer une déclaration de foi, c'est avancer en équilibre sur une ligne de crête, entre des versants opposés qui ont besoin l'un de l'autre : simplicité et nuances, brièveté et substance, énoncés familiers aux fidèles et formulations accessibles à tous, souci de l'unité de l'Église et des spécificités luthéro-réformées, pérennité du propos et résonances avec l'actualité, invitation à l'expression personnelle et affirmation de convictions communes. En outre, la pertinence et la fécondité d'une déclaration de foi ne se décrètent pas ; elles se révèlent - ou pas ! - avec la patine du temps. Mais après tout, n'en va-t-il pas ainsi de tout témoignage rendu au Seigneur vivant ? Cette indétermination devrait donc nous encourager à une paisible audace, plus qu'à une circonspection inquiète.



Une paisible audace

Voilà qui pointe vers l'objectif ambitieux d'une déclaration de foi. Il arrive que notre protestantisme, qui a une vive conscience de sa précarité, s'abrite derrière des formules éprouvées, des figures tutélaires, des épisodes fondateurs, espérant ainsi rendre compte de la foi qu'il a reçue. Si c'est souvent par humilité, ce peut être aussi par paresse. Car répétition n'est pas fidélité. Un témoignage vivant ne se cantonne pas à ce que d'autres ont vécu, il rend compte de ce que le témoin vit. L'Évangile n'invite pas au surplace, mais à se lever et marcher. Il n'est jamais reçu sans être lesté de la parole personnelle, de l'engagement, de l'expérience vive de celle ou de celui qui le transmet. Sans doute est-ce plus vrai encore dans une époque qui se méfie des institutions enseignantes mais qui, pour autant, est avide de paroles authentiques de témoins qui ne se paient pas de mots. Parmi ses diverses fonctions - et toutes sont nécessaires - une déclaration de foi me semble donc avoir aujourd'hui pour tâche première de mobiliser, de nourrir, d'encourager, en un mot : d'autoriser, nos capacités de témoignages personnels et communautaires.

Ce travail d'élaboration d'une déclaration de foi prend tout son sens dans la perspective, maintenant proche, de l'année 2017. Cette année-là, il ne s'agira ni de fêter une rupture confessionnelle, conséquence malheureuse de l'ébranlement de pouvoirs de l'époque, ni même de célébrer un fondateur d'Église, tout prophétique à certains égards qu'ait été Martin Luther. Mais nous voulons nous inspirer d'un geste qui, dans l'espace public, signifia haut et fort en son temps la grâce et l'exigence de l'Évangile libérateur. Un geste parlant en somme, ou encore une parole en acte, une parole de protestation pour Dieu et de protestation pour l'Homme devant Dieu.

S'engager en Église dans l'élaboration d'une déclaration de foi, c'est être fidèle à ce mouvement. C'est poursuivre la dynamique de création de l'Église protestante unie de France. C'est choisir la confiance pour mieux répondre ensemble à notre vocation de témoins de l'Évangile de Jésus-Christ.

Laurent Schlumberger,
pasteur président du Conseil national de l'Église protestante unie de France
(Source : « Ressources » n°2, octobre 2015)

1) Synode général de l'EELF et Synode national de l'ERF réunis conjointement à Bourg-la-Reine en 2009. *Actes du synode*, page 44.

2) Cf. « Jalons pour une Eglise d'attestation », message d'ouverture du Synode général et national de Belfort, 2012. *Actes du synode*, page 87.

3) *Actes du synode* de Bourg-la-Reine, 2009, p. 346.



Noël : les lumières de Bethléem.

« Les Lumières de Bethléem », c'est une opération lancée en 1986, en Autriche, et qui se répète chaque année pendant la période de l'Avent.

Quelques jours avant Noël, un enfant allume une bougie dans la grotte de la nativité à Bethléem puis l'emporte jusqu'à Vienne. Une célébration œcuménique y a lieu, en présence de délégations scouts venues de toute l'Europe. Chacun repart dans son pays avec la flamme. La Lumière de Bethléem continue de se propager et chaque mouvement scout y contribue largement.



L'opération des Lumières de Bethléem propose un geste et une démarche qui nous vient de l'événement de Noël, d'un Dieu qui désire la paix entre nous : « Paix sur la Terre » est son premier message (Luc 2, v. 14). Elle a pour but d'éduquer les enfants et les jeunes à la paix en leur montrant que celle-ci commence par un petit geste tout simple envers l'autre.

La Lumière de Bethléem semée sur toute la France et dans toute l'Europe marquera par des milliers de petites flammes le terrain conquis sur l'indifférence, la rancune ou la haine. Pour les Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France et les Scouts et Guides de France, c'est affirmer leur volonté d'être, pour le monde, artisans de Paix.

Cette lumière nous l'accueillons le 11 décembre lors du culte à St Malo !

Ensemble dans l'espérance : Commémoration commune luthéro-catholique des 500 ans de la Réforme



En l'an 1517, dans la ville allemande de Wittemberg, le moine Martin Luther exprima publiquement son opposition à la pratique courante du commerce des indulgences. Il le fit, motivé par ses convictions théologiques et spirituelles. Ses prises de position publiques enclenchèrent un processus de transformation en profondeur dans un contexte déjà complexe de bouleversements sociaux, politiques et économiques. Si Luther n'avait jamais eu l'intention de fonder une nouvelle Église, la tournure que prirent les événements finit par diviser le christianisme d'Occident et faire éclater des conflits et des violences dont les effets s'en ressentent encore aujourd'hui. À chaque centenaire de la Réforme, les commémorations sont sources de polémiques et de confrontation entre les deux confessions.

Cette fois-ci, ce sera différent. Le 31 octobre 2016, le pape François, pour l'Église catholique, et l'évêque Munib Younan et le pasteur Martin Junge, représentant la communion mondiale des 145 Églises de la Fédération luthérienne mondiale, ont donné ensemble le coup d'envoi de la

commémoration commune de la Réforme à l'occasion de son 500e anniversaire.

Cet événement, qui est appelé à faire date, reflète les progrès réalisés en cinquante ans de dialogue international catholique-luthérien. Établi après les importantes décisions prises par le Concile Vatican II, le dialogue a permis aux deux traditions de mieux se comprendre l'une l'autre. Il a permis de venir à bout de bon nombre d'antagonismes et, surtout, il a instauré la confiance. Il a affirmé la conviction commune que ce qui unit les catholiques et les luthériens compte davantage que ce qui les divise. Il a donné expression à la profonde conviction de foi selon laquelle catholiques et luthériens sont, par le baptême, appelés à faire partie d'un seul et même corps. [...]

Le cri de ralliement de la commémoration commune sera «Du conflit à la Communion, ensemble dans l'espérance». «Du conflit à la communion» est aussi le titre d'un rapport réalisé par la Commission internationale luthéro-catholique romaine sur l'unité. Le rapport raconte l'histoire de la Réforme telle qu'elle est unanimement comprise par les deux traditions, analyse les points théologiques sujets à controverse et dresse la liste des différends qu'on peut aujourd'hui considérer comme résolus grâce au dialogue et à une compréhension mutuelle. Par ailleurs, il répertorie les sujets qui nécessitent une discussion théologique approfondie avant de pouvoir trouver un accord, notamment la conception de l'Église, du ministère et de l'eucharistie. La commémoration commune sera structurée autour de l'action de grâce, de la repentance et d'un engagement en faveur du témoignage commun. [...]

Dans un monde aux prises avec des déficits de communication, la récurrence croissante de discours incendiaires et de nature à semer la division et la montée de la violence et du conflit, les luthériens et les catholiques puiseront au plus profond de leur foi commune en le Dieu Trine pour déclarer publiquement :

- Ensemble, catholiques et luthériens vont aller de l'avant, toujours plus près de leur Seigneur et Sauveur commun Jésus Christ ;
- Il est important de maintenir le dialogue ;
- Il est possible de tourner le dos au conflit ;
- La haine et la violence, y compris celles qui sont motivées par la religion, ne doivent pas se banaliser – et, surtout, elles ne sauraient être justifiées –, mais elles doivent être rejetées avec véhémence ;
- Les mauvais souvenirs peuvent se dissiper ;
- Une histoire douloureuse n'exclut pas un avenir radieux ;
- Il est possible de passer du conflit à la communion et d'entreprendre ce cheminement ensemble et dans l'espérance ;
- Il y a un pouvoir dans la réconciliation, car celle-ci nous libère pour nous permettre de nous tourner les uns vers les autres mais aussi vers l'extérieur dans l'amour et le service.



La commémoration commune représente un immense encouragement pour les catholiques et les luthériens dans leur témoignage commun dans un monde blessé et brisé. En outre, elle fournit la motivation nécessaire pour s'engager en faveur d'un dialogue encore plus passionné permettant de venir à bout des différences et de recevoir et célébrer l'unité à laquelle nous aspirons.

Note :

En France les Églises membres de la Fédération luthérienne mondiale sont :

L'Église protestante unie de France (EPUdF)

L'Union des Églises protestantes en Alsace Lorraine (UEPAL)

L'Église protestante malgache en France - Fiangonana Protestanta Malagasy aty Andafy (FPMA)

(Extraits d'un article rédigé le 11 octobre 2016 par son Éminence Kurt cardinal Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, et le pasteur Martin Junge, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale)

Soutenir l'Église



L'Église est exclusivement financée par les dons. Elle ne reçoit aucune subvention pour son fonctionnement et la rémunération des ministres du culte. Sa seule ressource financière est donc le libre don des fidèles et de ceux qui veulent la soutenir.

Les dons recueillis permettent à l'Église de vivre sa mission d'annonce de l'Évangile, d'accompagnement de ceux qui le souhaitent sur le chemin de la foi (baptême, mariage, inhumation...) ou bien dans leur vie spirituelle. Une Église disponible auprès de chacun, sans distinction, et à toutes les étapes de la vie.

L'Église compte sur tous ceux qui exercent un ministère en son sein (ministres, prédicateurs laïcs, conseillers presbytéraux, ...) ainsi que sur l'engagement de nombreux bénévoles, afin d'assurer sa mission au service de tous.



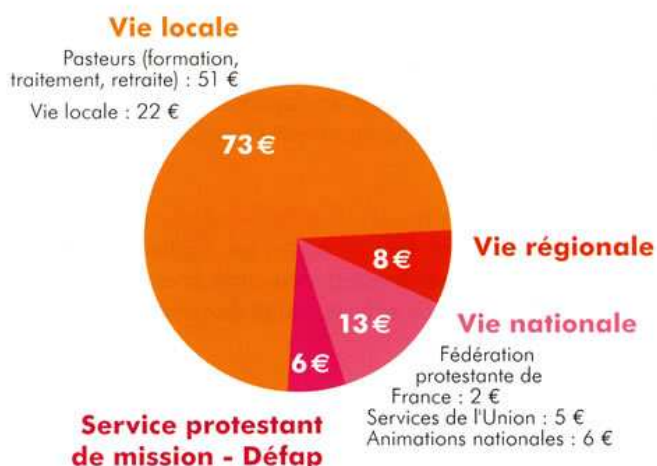
L'annonce de l'Évangile peut se concrétiser dans de nombreux projets, pouvant faire appel à la générosité de tous.

Donner

Vos dons vont permettre de prendre en charge les dépenses ordinaires et quotidiennes de l'Église, de rémunérer les pasteurs, les dépenses spécifiques dans le domaine de la jeunesse, de la catéchèse et du bulletin paroissial, et de financer les projets décidés par l'Église (gros travaux immobiliers, achat de véhicule, camps de jeunes à l'étranger, etc...).

Chaque don compte, même le plus modeste. Chacun est invité à donner selon son cœur ou sa foi pour la vie de l'Église.

Un don de 100€ est utilisé* :



* Rappel : répartition constatée sur les quelques 480 associations culturelles de l'Église protestante unie de France, hors associations diaconales et leur budget.

Tous les dons effectués au cours de l'année sont éligibles pour des déductions fiscales. La défiscalisation est égale à 66% des dons de l'année. Si vous donnez 100 euros, vous ne dépensez réellement que 34 euros car vous bénéficiez d'une réduction d'impôts de 66 euros (dans la limite de 20 % du revenu net imposable).

Méditation : « Veilleur dans la nuit »



*Seigneur, tu m'appelles à veiller dans la nuit
pour trouver la clarté de Jésus qui luit dans la Crèche de
Bethléem.
Apprends-moi à allumer mon cœur avec cette lumière fragile,
qui pourtant éclaire, réchauffe et brille dans l'obscurité.*

*Seigneur, tu m'appelles à te chercher, toi le Dieu Créateur,
Père de Jésus et Père de l'humanité.
Apprends-moi à être témoin d'espérance avec tous ceux que je
rencontre.*

*Seigneur, poussé par le souffle de l'Esprit,
tu m'appelles à jouer avec mes copains et avec mes copines.
Apprends-nous à faire de ce jeu, un signe de paix et d'amitié.*

*Seigneur, tu nous appelles à semer la foi et la confiance.
Comme les bergers, comme ceux qui écoutent ta parole,
Entraîne-nous à veiller dans la nuit.*

Amen

IMPORTANT

SITUATION FINANCIERE

Malgré une maîtrise rigoureuse de nos dépenses, notre équilibre budgétaire est aujourd'hui fragile car nos ressources accusent une baisse significative.

Plus que jamais, nous devons élargir le cercle de nos donateurs, et, notamment, celui des fidèles qui acceptent d'apporter un soutien régulier à notre église.

Les budgets initialement prévus, votés lors de notre Assemblée Générale de mars 2016 sont de :

BUDGET RECETTES : 41 500,00 euros

BUDGET DEPENSES : 41 500,00 euros

RECETTES collectées au 31 octobre 2016 : 27 176,39 euros

DEPENSES réalisées au 31 octobre 2016 : 32 904,04 euros

SOIT UNE SITUATION DEFICITAIRE A CE JOUR DE : 5 727,65 euros

Il nous reste deux mois, d'ici la fin de l'année, pour assurer notre équilibre financier. Compte tenu de cette situation difficile, un appel aux dons est lancé. L'Eglise est exclusivement financée par le libre don des fidèles et de ceux qui veulent la soutenir.

Que chacun donne selon son cœur, il n'y a pas de petits dons. Par celui-ci, vous apportez à l'Eglise le soutien matériel nécessaire pour remplir son service envers tous.

Soyez vivement remercié de votre participation à la vie de notre Eglise.

Trésorière : Madame Joëlle KETELS, La Mettrie aux Envalins, 22490 Plouër sur Rance.

Eglise Protestante Unie Rance Emeraude
 25, rue George Clemenceau
 35400 Saint Malo
 Tél. 02 23 52 50 85

AGENDA NOVEMBRE – DECEMBRE 2016 – JANVIER 2017

DATES	EVENEMENTS	HEURES	LIEUX
MOIS DE NOVEMBRE			
4 au 6 novembre	Camps régional Wawawest (lycéens, étudiants)		Royan
Dimanche 6 novembre	Culte avec Baptême de Richard Esobo Bang	10 h 30	Temple de Saint Malo
Dimanche 6 novembre	Club biblique	10 h 30	Salle Tsilla Wood, Saint Malo
Mardi 8 novembre	« Poèmes sur Judas » par Gareth Randall. GSOBR	20 h	Eglise St Bartholomew, Dinard
Dimanche 13 novembre	Culte	10 h 30	Temple de Saint Malo
18 au 20 novembre	Synode Régional		Saintes
Dimanche 20 novembre	Culte	10 h 30	Temple de Saint Malo
Dimanche 20 novembre	Club biblique	10 h 30	Salle Tsilla Wood, Saint Malo
Dimanche 27 novembre	Culte avec Installation liturgique du conseil presbytéral	10 h 30	Temple de Saint Malo
MOIS DE DECEMBRE			
Dimanche 4 décembre	Culte	10 h 30	Temple de Saint Malo
Dimanche 4 décembre	Club biblique	10 h 30	Salle Tsilla Wood, Saint Malo
Dimanche 11 décembre	Culte “familles” de Noël, suivi d'un repas partagé	10 h 30	Temple de Saint Malo
Mardi 13 décembre	“La foi selon John Henry Newman” par Yvonnick Martin. GSOBR	20 h	Salles St Jean l’Evangéliste, St Malo
Jeudi 15 décembre	Partage biblique	14 h 00	Dinan, chez F. Hydriol
Samedi 17 décembre	Soirée contes de Noël	20 h	Salle Tsilla Wood, Saint Malo
Dimanche 25 décembre	Culte de Noël	10 h 00	Temple de Saint Malo
MOIS DE JANVIER			
Dimanche 1 ^{er} janvier	Culte	10 h 30	Temple Saint Malo
Samedi 7 janvier	Formation consistoriale des prédicateurs		Saint Brieuc
Dimanche 8 janvier	Culte	10 h 30	Temple de Saint Malo
Jeudi 12 janvier	Partage biblique	14 h 00	Dinan, chez F. Hydriol
Dimanche 14 janvier	Culte des enfants et galette des rois	16 h 00	Temple de Saint Malo, Salle Tsilla Wood
Du 18 au 25 janvier	Semaine de prière pour l'unité des chrétiens		